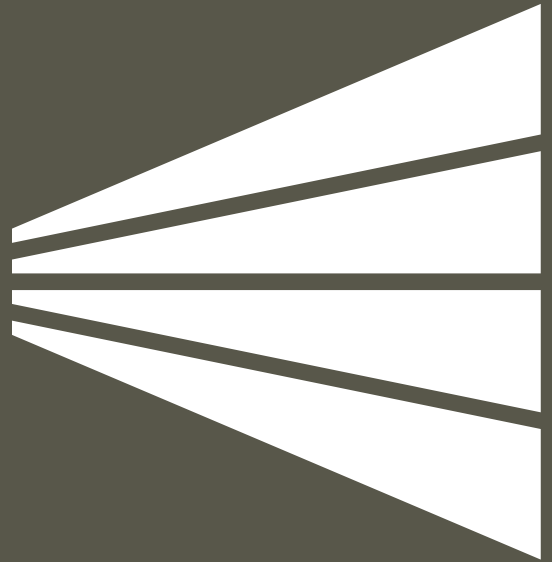


TRAFIC HOME CINÉMA 3.9



«PROJECTION / RÉFLEXION»

LES 2 ET 3 JUILLET 2009, DE 20H À 23H
RUE DE BOURG 19, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION DANS LES COMBLES

Ce programme sera diffusé en boucle durant les deux soirées

- 1h

DURÉE

INTRODUCTION

> Sur une proposition de Jean-Michel Baconnier, l'association Trafic a le plaisir de vous convier à la programmation de vidéos, intitulée «projection/réflexion», composée des travaux de Bertille Bak, Bertrand Dezoteux, Marianne Flotron, Sladjan Nedeljkovic et Marie Voignier. Cette programmation fait écho à la notion d'«espaces autres» avancée par Michel Foucault dans son texte éponyme publié en 1984 dans l'ouvrage «Dits et Ecrits». Il s'agit ici de repartir de la capacité de *réflexion* propre aux hétérotopies, c'est-à-dire de l'effet de miroir que de tels lieux produisent sur notre société. Foucault dit à ce propos, «le miroir fonctionne comme une hétérotopie en ce sens qu'il rend cette place que j'occupe au moment où je me regarde dans la glace, à la fois absolument réelle, en liaison avec tout l'espace qui l'entoure, et absolument irréelle, puisqu'elle est obligée, pour être perçue, de passer par ce point virtuel qui est là-bas» (p.1575). Dès lors, par la fonction même de notre «Home Cinéma», nous vous proposons pour cet événement d'être un lieu de *projection* diffusant des vidéos que nous envisageons comme ayant une vocation *réflexive* sur un plan social. Afin d'ouvrir cet espace de réfraction de manière significative, la programmation commence par la vidéo «Im Kino» de Sladjan Nedeljkovic qui filme des spectateurs regardant le long métrage de Heiner Carows «La légende de Paul et Paula» dont la narration illustre la quête du bonheur individuel dans une société homogénéisée à outrance. A la suite de cette entrée en matière, il nous a semblé pertinent, en fonction de notre conjoncture économique actuelle et à l'orée des vacances estivales, de poursuivre avec la problématique du *travail* et de ses effets co-

rollaires. Par conséquent, nous avons décidé de projeter la vidéo «Sassnitz» de Bertrand Dezoteux qui aborde le moment de l'entretien d'embauche et les jeux de pouvoir qui en découle. «Les Fantômes» de Marie Voignier traite de l'irréalité du marché économique au travers du discours pédagogique formulé par les professionnels formant les futurs acteurs d'une partie de ce marché. Bertille Bak va à la rencontre de la lutte sociale en compagnie d'une collectivité du Pas-de-Calais touchée par le chômage et la délocalisation, il émerge de cette collaboration le documentaire fictionnel «Faire le mur». «Fired» de Marianne Flotron termine la boucle en se penchant sur le moment du licenciement et les moyens mis en place par les employeurs pour mieux faire passer la pilule aux révoqués... Pilule à l'étrange allure de sédatif rhétorique.

Texte: Steve Paterson

PROGRAMME

< **Sladjan Nedeljkovic**, [1969/SRB], «Im Kino»

Vidéo, 2005

Copies pirates, vol d'images: filmer dans un cinéma a une réputation d'interdit. A qui appartiennent les images que l'on voit au cinéma? Au réalisateur qui les produit, à l'acteur ou au propriétaire du cinéma? Ou bien peut-être aussi appartiennent-elles au spectateur, assis dans l'obscurité d'une salle de cinéma équipée de velours rouge, qui enregistre le scintillement de l'image sur l'écran? La séquence vidéo de Sladjan Nedeljkovic traite d'un film de Heiner Carows: «La légende de Paul et Paula» (RDA 1973) projeté au cinéma «Arsenal» à Berlin.

Texte: tiré du site internet de l'artiste www.sladjan-nedeljkovic.net

.....
7'04''

/1

< **Bertrand Dezoteux**, [1982/F], «Sassnitz»

Vidéo, 2008

Je voulais mettre en scène une rencontre. Je choisissais de la filmer dans le cadre d'un entretien d'embauche, Le candidat pour le poste serait interprété par Eric Lavignasse, jeune acteur fraîchement sorti de son école de théâtre. Je lui demandais de me procurer son curriculum vitae que j'allais réécrire en fonction de l'intrigue imaginée: l'employeur, au cours de l'échange, deviendrait de plus en plus abusif. Il serait interprété par mon père, qui, au cours de son parcours professionnel, fut amené à recruter des travailleurs. Il était rodé. Par ailleurs, je ne souhaitais pas que les deux hommes se rencontrent au préalable. Je voulais les projeter dans les conditions réelles de l'entretien, et les laisser gérer le rapport de force. L'un, avec sa capacité de composition, et l'autre avec sa connaissance de cet exercice.

Texte: Bertrand Dezoteux

Site internet: www.caligrayk.com/dezoteux

.....
12'

/2

< **Marie Voignier**, [1974/F], «Les Fantômes»

Vidéo, 2004

Marie Voignier réalise un scénario trouvé. Elle place son cadre et découpe ses plans avec la précision d'une archéologue. Elle cerne le discours pédagogique d'un professionnel de la formation pour en dégager un script.

Elle isole la description du jeu de rôle des apprenants du récit du formateur, souligne la façon dont il dresse le décor virtuel de la formation pour l'amener à nous livrer un scénario complet. Elle laisse l'homme mettre en scène lui-même le film qui s'écrit et se déroule sous nos yeux.

Avec son film, Marie Voignier monte et démonte le simulacre d'une architecture de marché qui amplifie en vase clos la cruauté des rapports économiques.

Texte: Pierre Bal-Blanc, Centre d'art contemporain, Brétigny sur Orge

Site internet: <http://10h43.free.fr>

13'

/3

< **Bertille Bak**, [1983/F], «Faire le mur»

Vidéo, 2008

Les habitants de la cité n°5 de Barlin, dans le Pas-de-Calais, se regroupent pour organiser la dernière révolte du bassin minier apprenant que les futures rénovations de leur habitat vont entraîner une hausse considérable de loyer et donc un exil inéluctable. Ces habitants jouent leur propre rôle à propos de leur situation actuelle qui est sur le point de diviser cette communauté.

Loin du constat social, il s'agit bien plus de négocier la réalité à travers la caméra, de relater des dernières échappées possibles ainsi que de rejouer les pratiques rituelles et protectrices d'une véritable tribu.

En ce sens et bien que les incongruités y prennent place, on peut parler ici d'un essai ethnographique, d'une volonté de faire naître une seconde mémoire.

Texte: Bertille Bak

17'07''

/4

< **Marianne Flotron**, [1970/CH], «Fired»

Vidéo, 2007

La vidéo «Fired» de Marianne Flotron se penche sur un exercice, réalisé par des étudiants en management, portant sur les techniques de licenciement des employés. Dans la première partie de cette vidéo, nous assistons à un jeu de rôle entre un étudiant prenant la place de l'employeur et une actrice interprétant l'employée se faisant renvoyer. Durant la deuxième partie de la vidéo, une psychologue analyse et décrit les réactions, lors de situations réelles, des employés pendant leur entretien de licenciement. Au sein de la mise en scène de la première partie, le manager a recours à des termes ambigus et peu précis comme «Bewegen-Mobility» (libérer de vos mouvements, de votre fonction) à la place de «Entlassen-dismiss» (licencier). L'employé confronte alors le manager aux expressions qu'il emploie pendant leur conversation en lui demandant d'énoncer précisément l'objet de ses propos. Nous assistons ici à l'art de la périphrase pour solde de tout compte.

Texte: Steve Paterson

7'51''

/5

TRAFIC
HOME CINÉMA
3.9

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne

L a u s a n n e

REMERCIEMENTS: Bertille Bak, Jean-Marc Chapoulie, Bertrand Dezoteux, Marianne Flotron, Christophe Kihm, Geneviève Loup, Sladjan Nedeljkovic, Marie Voignier.

Partenaires: ch-arts, daté.es, Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'association

Graphisme: Laurent Emmenegger, Christophe Métroz